

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 1-2

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

LE CONGRÈS D'APIMONDIA A L'UNIVERSITÉ DE MARYLAND

(suite)

Cette université groupe toutes les facultés ainsi que les logements et réfectoires pour 28 000 étudiants plus 6000 externes qui, chaque soir, rentrent dans leur famille à Washington. Tout est bien ordonné et les différents bâtiments, places de jeux, de sports, piscines et fermes expérimentales sont égrenés dans la verdure sur une surface de 160 hectares. Des cars jaunes conduits par des élèves, jeunes gens ou jeunes filles qui se relayent selon un horaire établi, transportent gratuitement le personnel enseignant, les étudiants, les visiteurs et toute personne ayant une activité à l'intérieur de cette magnifique cité universitaire. Aucun autre mode de transport n'est autorisé, pas de taxis ni de voitures personnelles. Les bâtiments d'habitation sont disposés en fer à cheval avec au centre et sur un seul étage, les cuisines et réfectoires ultramodernes. Tout est rationnel mais sans luxe. Le self-service est très bien organisé, vous prenez un plateau, des services en plastique, puis choisissez, en suivant en file indienne, tous les mets succulents, typiquement américains qui vous sont offerts. C'est tentant et bien des congressistes, au début surtout, arrivent au réfectoire avec un plateau surchargé et une partie de cette nourriture soigneusement préparée partira, au moyen d'un tapis roulant, rejoindre d'immenses poubelles de 1 m. 50 de hauteur, seul le plateau sera récupéré et lavé sous forte pression d'eau bouillante dans une machine à laver automatique et rotative. Nous sommes dans un pays où les biens de consommation sont en surabondance.

Le dimanche 13 août restera pour chacun de nous une grande et mémorable journée. En arrivant à Maryland, le président trouva une lettre de M. le Dr Schnyder, notre ambassadeur à Washington, nous invitant à participer à la Fête nationale de la colonie suisse, retardée de quelques jours pour bénéficier de la présence du conseiller fédéral Spühler en mission en Amérique. Nous louons un car, le groupe suisse est au complet, nous profitons de visiter cette belle ville, capitale des USA. Voici le Capitole, la rotonde sous le dôme est splendide. Des fresques immenses tapissent les

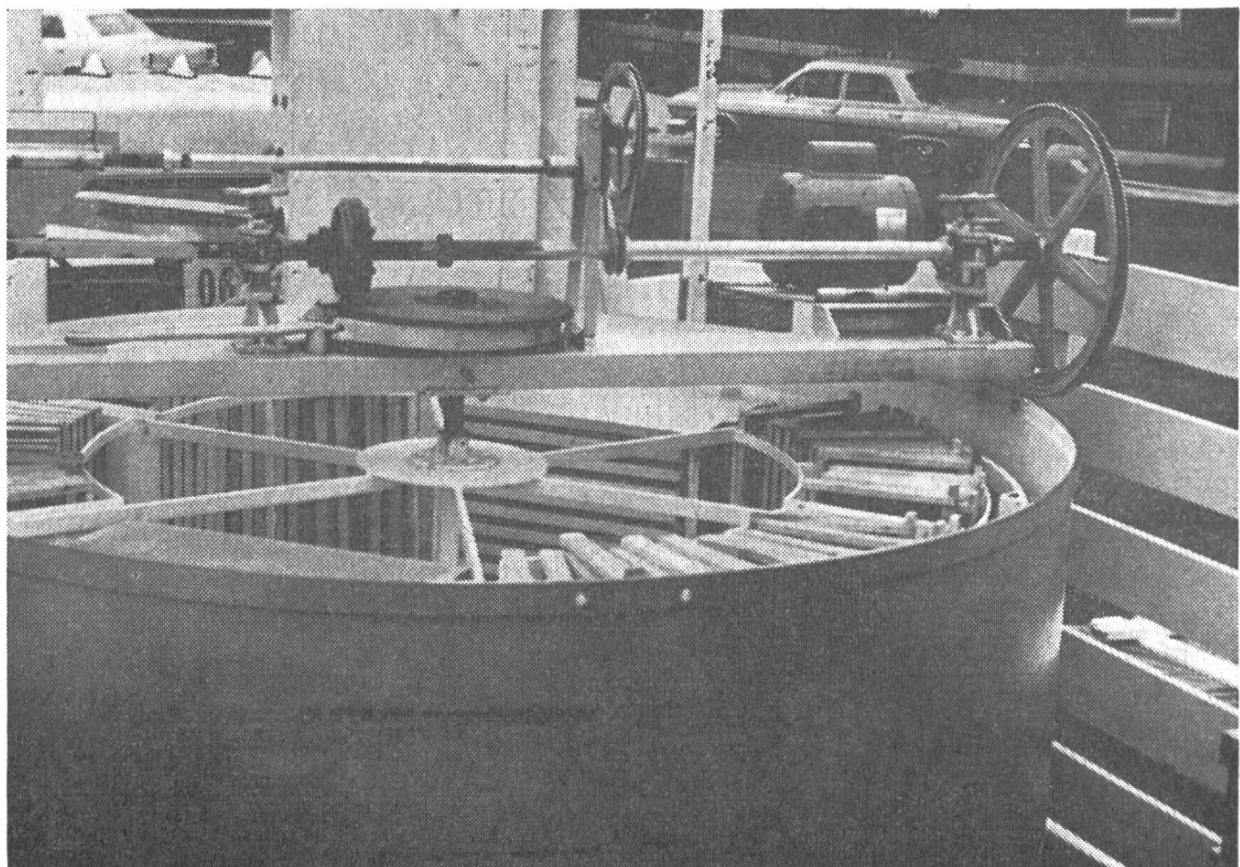
murs. Le monument du soldat inconnu, avec la relève de la garde. Le cimetière d'Arlington où repose John F. Kennedy, sa tombe est simple, une flamme brille en permanence. Les visiteurs sont recueillis. C'est le grand silence. Américains, touristes de tous pays, beaucoup de Noirs en famille, côté à côté avec les Blancs. En rentrant nous visitons le mémorial de Lincoln et Jefferson. Le Pentagone et le Palais de la Cour suprême. A 17 h. 15, nous prenons une des plus belles avenues, la 116^e, c'est là que se trouvent presque toutes les représentations diplomatiques. Notre ambassade est située dans un grand parc, rappelant un peu la prairie du Grutli. Nous y pénétrons et avons le plaisir de faire la connaissance de M. W. Klotzli, consul Suisse de Baltimore, prévenu de notre passage par son beau-frère, M. E. Salchli, l'actuel président de la section du Val-de-Ruz. Notre ambassadeur nous reçoit avec amabilité ainsi que toute la colonie suisse réunie.

Pour créer l'ambiance, une excellente collation, bien suisse, est servie, pain, saucisses, jus de fruits et bière. A 19 h., les cloches de la Ville fédérale sonnent (par disques), puis l'ambassadeur et son épouse souhaitent la bienvenue tout particulièrement aux apiculteurs suisses. Le conseiller fédéral Spühler, dans les trois langues fait un vibrant appel et apporte le salut des autorités et du peuple suisse. Un groupe folklorique chante et danse, un lanceur de drapeaux se produit en musique, puis les enfants forment un long cortège aux flambeaux et se rendent tout au bas de la prairie où s'allume le feu. Quelques fusées claquent dans le ciel et bientôt retentit le Cantique suisse et tout le répertoire de nos chants patriotiques. Nous trouvons bien quelques connaissances. Belle soirée inoubliable, dans une ambiance joyeuse et digne. Le lundi 14 août, ouverture du congrès.

Nous sommes heureux de revoir notre sympathique président d'Apimondia, M. Harnaj, de Bucarest, qui prononce le discours d'ouverture dans un excellent français. Nous publierons dans notre journal, les plus intéressants rapports présentés à ce congrès, qui s'est tenu dans la grande salle des activités culturelles de 12 500 places en gradins.

Quelques visites furent organisées, mais nous avons peu vu de ruchers. Toutefois, près de Baltimore, une installation d' extraction et de conditionnement du miel et du travail de la cire fut l'objet d'une visite organisée par le congrès et où nous avons eu le plaisir de côtoyer des apiculteurs de différentes nations. Les hausses, bien remplies et provenant d'un rucher éloigné sont montées à l'étage par un ascenseur. Un jeune homme alimente une machine automatique à désoperculer extrêmement rapide, pas plus de cinq secondes par cadre, les deux côtés en une seule fois, et ceux-ci sont acheminés par chaîne vers trois extracteurs de

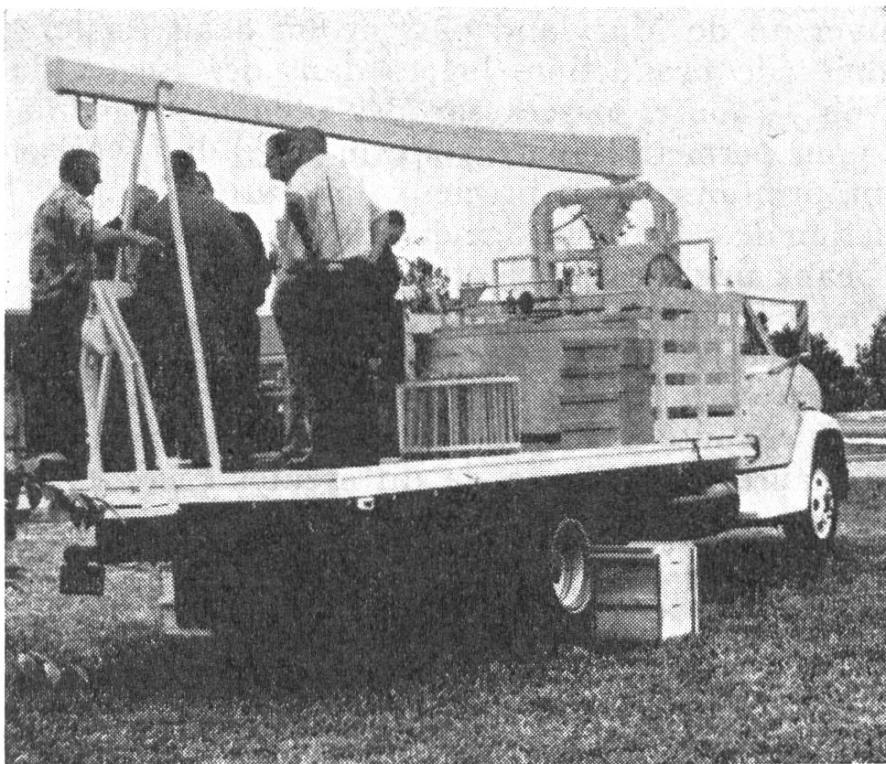
septante cadres chacun d'où le miel s'écoule sans pompage dans des tanks placés à l'étage inférieur. Le local est chauffé, la tuyauterie et les tanks sont à double paroi avec circulation d'eau chaude. Cette installation reçoit la production de 5000 colonies que possède cette entreprise.



Un extracteur géant.

Dans la forêt attenante où quelques rayons de soleil peuvent pénétrer, sont posées sur de petites consoles des colonies déficientes, les unes ravagées par la fausse teigne, la loque européenne ou n'ayant pas de reines. Les critiques vont bon train... mais renseignements pris à bonne source, il s'agit du rucher hôpital.

L'apiculture pastorale est pratiquée dans ce pays et les moyens les plus perfectionnés sont utilisés pour charger rapidement et sans peine les ruches. Camions avec immenses ponts et système hydraulique tel celui que vous présente le cliché.



Camions pour transport de ruches.



Le rucher de l'Université de Maryland (système « Langstroth »).

L'Université de Maryland possède un beau rucher de vingt-huit colonies de production, logées dans des ruches du système « Langstroht », toutes posées sur des plaques de béton et assez espacées pour permettre aux rayons du soleil de favoriser le développement printanier. Un précieux laboratoire sépare le rucher de production de celui d'élevage qui est à l'est, et où nous admirons de forts beaux nucléis et ruchettes de fécondation. Des essais sont entrepris avec différentes lignées et l'accouplement en consanguinité pour fixer certains caractères a provoqué la naissance de faux bourdons aux yeux rouges. La visite de la ferme expérimentale agricole fut très intéressante et notre ami Crausaz a pu filmer de splendides taureaux. L'étude de différentes races est poursuivie avec succès.

R. Bovey.

Prochain article : l'apiculture au Canada.



Le groupe suisse au complet devant le Denton Hall avant le départ pour le Canada. Au centre, la reine du miel, une ravissante Américaine.